

SAMEDI, 29 SEPTEMBRE 1888.

ACTUALITÉS

Lord Dufferin devient ambassadeur à Rome.

La majorité officielle de M. Lépine est de 663 voix.

L'hon. M. Carling présidera à l'ouverture de l'Exposition de Pembroke.

La Banque du Dominion vient de déclarer un dividende semi-annuel de 10 pour cent.

Notre gouvernement travaille à l'établissement d'un service de mandat-poste avec le Japon.

La querelle entre les gardes à pied et leur commandant est clos. Tout est arrangé à l'amiable.

La continuation de l'enquête dans la contestation électorale d'Ottawa est remise au 2 octobre prochain.

A moins de circonstances contraires, le parlement d'Ottawa sera réouvert pour la troisième semaine de janvier.

L'hon. M. Chapleau a été invité à prononcer un grand discours à l'inauguration du Club Conservateur de Sherbrooke.

L'Etendard, organe en chef des piteux, est obligé d'avouer que l'élection de M. Lépine est un triomphe pour l'hon. M. Chapleau.

En 1882, M. Poirier fut battu dans Terrebonne par 759 votes; en 1887, il l'est en plein Montréal-Est par 663. Ce petit train ne le mènera pas vite au Parlement.

Il y avait 109 polles dans Montréal-Est. 74 ont donné une majorité à M. Lépine; 10 ne lui ont infligé qu'une minorité d'une ou deux voix et il y a eu égalité dans cinq autres.

Sir Cha Tupper, dans une lettre rendue publique, dit que le jour est proche où le Royaume pour renvoyer l'hon. M. Chapleau des services rendus à son pays lui conférera un titre des plus honorables.

La Presse prétend avec raison que le gouvernement de Québec est en état de crise ministérielle parce que le lieutenant-gouverneur ne pourrait pas, sans le contre-signe de ses ministres, lancer la proclamation du veto.

Les grands saints de L'Etendard, maintenant que l'élection de Montréal-Est est terminée, déclarent qu'ils n'ont point de preuve à donner à l'appui de leurs accusations relativement aux écoles de Calgary et de Qu'Appelle!

Un libéral disait le soir du vote: nous avons jamais été si bien organisés et pourtant nous sommes battus! L'hon. M. McShane s'est écrié: "Il ne sert à rien de le cacher, c'est une immense victoire pour le parti conservateur!"

L'état des choses est grave dans le comté de Compton, P. Q., où des centaines d'italiens non payés de leur travaux au chemin de fer de Herford saquegent les propriétés et menacent la vie des habitants. Pour des raisons qu'on ignore, son nom a été biffé de la liste par le député républicain qui est M. Bougain, un national.

On s'accorde à dire que M. Cornélius a plaidé le procès de Jacobs, qu'il a sauvé du gâchet, avec singulièrement d'habileté et d'éloquence. Son discours a produit la plus profonde impression et montre qu'il possède à un haut degré l'effort du criminaliste.

Un avocat libéral bien connu avait son nom sur la liste des accusés de la cour du Recorder de Montréal. Il avait été arrêté comme "défendeur" pendant la votation. Pour des raisons qu'on ignore, son nom a été biffé de la liste par le député républicain qui est M. Bougain, un national.

Il y a eu séance du cabinet hier à Québec: la question du désaveu de la loi des magistrats a été discutée, et M. Mercier s'est décidé à la faire publier dans le numéro de la Gazette Officielle de mercredi prochain. On voit que l'élection de Montréal-Est a ramené M. Mercier à la douceur.

Les quatre télégraphes arrêtés pendant la votation de Montréal-Est sont encore sous les verrous en attendant que l'association conservatrice décide de leur sort. M. Cornélius, C.B., qui a l'affaire en mains dit qu'il n'écrit que d'après les instructions de M. Benoit, le président de l'association. Il est probable que ce dernier usera de clémence à leur égard.

La Patrie se donne bien du mal pour exposer sa défaite. Elle emprunte ce qui suit à notre Evening Journal: "Il n'y a pas de doute qu'un candidat franchement conservateur eût été outrageusement battu dans cette division qui pendant tant d'années fut conservatrice enragée. C'est l'alliance avec le vote du travail qui a remporté la victoire."

La Patrie oublie une chose: c'est que l'Evening Journal est sans autorité et que sa principale occupation est de dire également noir et blanc pourvu qu'il attire quelque peu l'attention.

PÊLE-MÊLE.

L'abondance des matières et les derniers événements politiques nous ont empêché de donner place dans nos colonnes à certains documents fort intéressants.

Nous nous reprenons aujourd'hui. Il y a quelques temps nous prouvions amplement que le gouvernement Mercier s'appuyait sur des éléments dénués, de nature contraire, qui devaient au premier contretemps lui manquer.

Nous avons mentionné tout spécialement le fait que la Patrie et son directeur, M. Beaugrand, n'étaient qu'en apparence favorables à M. Mercier.

Nous avons maintenant en main un document qui a produit, à sa publication, l'effet d'un coup de tonnerre.

M. Beaugrand ayant attaqué M. Chs. Savary, celui-ci a lancé la lettre suivante:

"Je lis dans la Patrie, à propos d'un article publié dans le Monde et qui était M. Beaugrand de m'attribuer, diverses grossièretés, telles que 'Savary, ce traître à tous les partis, ce forcené de la presse, qui vit des articles qu'il vend...' etc.

Je vis, en effet, des articles que je fais; on qui est la règle générale des journaux; à l'exception de ceux qui vivent sur les articles qu'ils se font payer pour ne pas faire, par exemple, sur la question du Pacifique.

Mais cela n'est pas une raison pour que je sois à vendre mes articles indistinctement à tous les gousts qui les demandent.

La meilleure preuve en est, qu'il n'y a pas un mois, M. Beaugrand est venu me demander une série d'articles, en vue d'une campagne contre son chef, M. Mercier, avec lequel il était pour lors en dissidence et que je les lui ai prudemment refusés.

J'ignore les motifs de ce dissidence et que je les lui ai prudemment refusés.

Je me tiens, à cette occasion, de la part de ceux qui ne sont pas capables d'employer des moyens de discussion plus propres.

Je me borne à lui dire le public juge de ce qu'il faut penser de cet inséducteur, qui me reproche d'avoir écrit des articles qui ne lui ont fait ni honneur ni profit, et qui se vante d'être un journaliste.

CH. SAVARY.

Que dites-vous de cela? L'organe en chef des libéraux demandant à un des plus habiles écrivains une série d'articles contre M. Mercier!

L'Etendard ayant à la suite des déclarations impossibles de M. Amyot, accusé le gouvernement fédéral de n'avoir accordé de subvention à certaines écoles du Nord-Ouest qu'à la condition expresse que le français n'y serait pas même parlé, Sir John Thompson a fait, à Montréal, bonne justice de ces sottises accusations.

Voici ses propres paroles: "S'il fallait, dit-il, en croire les libéraux la haine de Sir John pour les Canadiens-français pénétrerait même chez ses compatriotes établis au Nord-Ouest. Ils se gardent bien de dire par exemple que c'est Sir John Macdonald qui a donné le gouvernement au Nord-Ouest un canadien-français, l'honorable M. Royal, et pour commissaire des affaires des sauvages un autre canadien-français, qui n'est peut-être pas un homme politique, mais qui n'est pas un homme politique, mais qui n'est pas un homme politique."

Ne sont-ils pas allés jusqu'à dire que Sir John Macdonald avait mis comme condition à l'aide donnée aux écoles et aux couvents du Nord-Ouest que le français n'y serait pas enseigné. Je pourrais me contenter de vous dire que le vœu de Sir John n'est pas en notre pouvoir d'abolir l'usage de la langue française au Nord-Ouest, qui est garanti et formellement stipulé dans l'acte qui a constitué ces territoires. Le français est la langue officielle au Nord-Ouest, tout comme l'anglais, et continuera à l'être longtemps, car il est la constitution elle-même. Mais je ne me permettrai pas de dénigrer nos adversaires, de vous communiquer la dernière suite que l'on vient de recevoir de l'honorable M. Dawdney, naguère lieutenant-gouverneur de ces territoires et présentement ministre de l'Intérieur.

Nous avons publié cette dépêche et les commentaires sont inutiles. Ce subterfuge, cette calomnie n'a pas plus servi à M. Poirier que les autres lancés par la Patrie, le Herald et l'Etendard.

Les rapports officiels du mois d'août constatent une augmentation de quatre millions de piastres dans les dépenses du Canada.

Ce fait a donné lieu de s'indigner aux organes libéraux, soucieux, avant tout, d'indisposer l'opinion publique contre l'administration conservatrice.

Pourtant une minute de réflexion explique cette augmentation pour tout homme impartial.

En effet le gouvernement d'Ottawa qui a assumé la dette du creusement du lac St. Pierre, vient précisément d'acquiescer cette obligation pour un montant de \$2,800,000.

Dans le même mois à ce lieu le remboursement de l'intérêt sur les caisses d'épargne postales.

C'est bien clair.

CÆSARI QUID CÆSARIS

Rendez à César ce qui appartient à César!

M. Lépine est un homme de cœur et d'esprit à qui les émotions d'un triomphe sans précédent ne font pas perdre de vue les devoirs de la justice et de la reconnaissance.

Il n'oublie pas que le père de sa candidature et le stratège qui a dirigé le combat et préparé la victoire, c'est l'hon. M. Chapleau.

Le soir de l'élection, s'adressant aux vingt mille personnes massées sur la place Jacques-Cartier, M. Lépine disait, après avoir remercié les électeurs et les ouvriers:

"Mais, entre tous, il est un homme que je ne saurais oublier comme il le mérite, comme je voudrais le faire: cet homme, messieurs, c'est l'honorable M. Chapleau, l'ouvrier de Montréal qui devant une reconnaissance éternelle!"

M. Lépine avait raison d'exprimer, en termes émus, sa reconnaissance envers l'honorable Secrétaire d'Etat, qui s'est dévoué si complètement, si énergiquement et si efficacement pour assurer le triomphe du candidat ouvrier. Ce triomphe, c'était le triomphe de la grande politique nationale de son parti, le triomphe des doctrines économiques qui ont créé l'industrie nationale, formé les ouvriers nationaux, centuplé le nombre des familles ouvrières et fait renaître sous le toit de l'artisan la confiance, le courage et l'ambition au milieu d'une honnête aisance. Il convenait donc à un représentant du gouvernement protectionniste et national dans le vrai sens de ce mot de triompher avec les ouvriers de Montréal, qui lui doivent leur succès, la reconnaissance de leur droit, comme ils lui ont dû leur prospérité et leur existence même comme classe nombreuse et très importante dans la famille nationale.

Le peuple a ressenti ces vérités profondes mieux qu'on peut les exprimer; il les a senties et il a prouvé sa reconnaissance dans l'incomparable démonstration de mercredi soir. Que l'honorable Secrétaire d'Etat a dû se sentir heureux à la vue de cette foule immense, au milieu de ces acclamations dont le retentissement faisait trembler les échos de la ville entière. Le peuple reconnaît tôt ou tard ses vrais amis.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'avoir lieu à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit de la foule et tira un coup de fusil à bout portant. L'individu fut tué sur le coup. L'individu qui tira le coup de fusil, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il reçut un coup sur l'épaule, qui est évidemment un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eut plus de temps à perdre. On arriva le train à Holyoke et on appela le coroner qui constata la cause de la mort. On fit ensuite courir les bruits que c'était un meurtre pour lequel le jeune Gamache avait à répondre. Tout le monde admit cependant que ce dernier n'aurait pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'avoir lieu à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit de la foule et tira un coup de fusil à bout portant. L'individu fut tué sur le coup. L'individu qui tira le coup de fusil, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il reçut un coup sur l'épaule, qui est évidemment un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eut plus de temps à perdre. On arriva le train à Holyoke et on appela le coroner qui constata la cause de la mort. On fit ensuite courir les bruits que c'était un meurtre pour lequel le jeune Gamache avait à répondre. Tout le monde admit cependant que ce dernier n'aurait pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'avoir lieu à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit de la foule et tira un coup de fusil à bout portant. L'individu fut tué sur le coup. L'individu qui tira le coup de fusil, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il reçut un coup sur l'épaule, qui est évidemment un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eut plus de temps à perdre. On arriva le train à Holyoke et on appela le coroner qui constata la cause de la mort. On fit ensuite courir les bruits que c'était un meurtre pour lequel le jeune Gamache avait à répondre. Tout le monde admit cependant que ce dernier n'aurait pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'avoir lieu à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit de la foule et tira un coup de fusil à bout portant. L'individu fut tué sur le coup. L'individu qui tira le coup de fusil, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il reçut un coup sur l'épaule, qui est évidemment un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eut plus de temps à perdre. On arriva le train à Holyoke et on appela le coroner qui constata la cause de la mort. On fit ensuite courir les bruits que c'était un meurtre pour lequel le jeune Gamache avait à répondre. Tout le monde admit cependant que ce dernier n'aurait pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'avoir lieu à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit de la foule et tira un coup de fusil à bout portant. L'individu fut tué sur le coup. L'individu qui tira le coup de fusil, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il reçut un coup sur l'épaule, qui est évidemment un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eut plus de temps à perdre. On arriva le train à Holyoke et on appela le coroner qui constata la cause de la mort. On fit ensuite courir les bruits que c'était un meurtre pour lequel le jeune Gamache avait à répondre. Tout le monde admit cependant que ce dernier n'aurait pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'avoir lieu à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit de la foule et tira un coup de fusil à bout portant. L'individu fut tué sur le coup. L'individu qui tira le coup de fusil, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il reçut un coup sur l'épaule, qui est évidemment un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eut plus de temps à perdre. On arriva le train à Holyoke et on appela le coroner qui constata la cause de la mort. On fit ensuite courir les bruits que c'était un meurtre pour lequel le jeune Gamache avait à répondre. Tout le monde admit cependant que ce dernier n'aurait pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'avoir lieu à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit de la foule et tira un coup de fusil à bout portant. L'individu fut tué sur le coup. L'individu qui tira le coup de fusil, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il reçut un coup sur l'épaule, qui est évidemment un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eut plus de temps à perdre. On arriva le train à Holyoke et on appela le coroner qui constata la cause de la mort. On fit ensuite courir les bruits que c'était un meurtre pour lequel le jeune Gamache avait à répondre. Tout le monde admit cependant que ce dernier n'aurait pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'avoir lieu à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit de la foule et tira un coup de fusil à bout portant. L'individu fut tué sur le coup. L'individu qui tira le coup de fusil, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il reçut un coup sur l'épaule, qui est évidemment un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eut plus de temps à perdre. On arriva le train à Holyoke et on appela le coroner qui constata la cause de la mort. On fit ensuite courir les bruits que c'était un meurtre pour lequel le jeune Gamache avait à répondre. Tout le monde admit cependant que ce dernier n'aurait pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'avoir lieu à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit de la foule et tira un coup de fusil à bout portant. L'individu fut tué sur le coup. L'individu qui tira le coup de fusil, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il reçut un coup sur l'épaule, qui est évidemment un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eut plus de temps à perdre. On arriva le train à Holyoke et on appela le coroner qui constata la cause de la mort. On fit ensuite courir les bruits que c'était un meurtre pour lequel le jeune Gamache avait à répondre. Tout le monde admit cependant que ce dernier n'aurait pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'avoir lieu à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit de la foule et tira un coup de fusil à bout portant. L'individu fut tué sur le coup. L'individu qui tira le coup de fusil, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il reçut un coup sur l'épaule, qui est évidemment un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eut plus de temps à perdre. On arriva le train à Holyoke et on appela le coroner qui constata la cause de la mort. On fit ensuite courir les bruits que c'était un meurtre pour lequel le jeune Gamache avait à répondre. Tout le monde admit cependant que ce dernier n'aurait pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'avoir lieu à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit de la foule et tira un coup de fusil à bout portant. L'individu fut tué sur le coup. L'individu qui tira le coup de fusil, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il reçut un coup sur l'épaule, qui est évidemment un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eut plus de temps à perdre. On arriva le train à Holyoke et on appela le coroner qui constata la cause de la mort. On fit ensuite courir les bruits que c'était un meurtre pour lequel le jeune Gamache avait à répondre. Tout le monde admit cependant que ce dernier n'aurait pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'avoir lieu à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit de la foule et tira un coup de fusil à bout portant. L'individu fut tué sur le coup. L'individu qui tira le coup de fusil, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il reçut un coup sur l'épaule, qui est évidemment un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eut plus de temps à perdre. On arriva le train à Holyoke et on appela le coroner qui constata la cause de la mort. On fit ensuite courir les bruits que c'était un meurtre pour lequel le jeune Gamache avait à répondre. Tout le monde admit cependant que ce dernier n'aurait pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'avoir lieu à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit de la foule et tira un coup de fusil à bout portant. L'individu fut tué sur le coup. L'individu qui tira le coup de fusil, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il reçut un coup sur l'épaule, qui est évidemment un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eut plus de temps à perdre. On arriva le train à Holyoke et on appela le coroner qui constata la cause de la mort. On fit ensuite courir les bruits que c'était un meurtre pour lequel le jeune Gamache avait à répondre. Tout le monde admit cependant que ce dernier n'aurait pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'avoir lieu à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit de la foule et tira un coup de fusil à bout portant. L'individu fut tué sur le coup. L'individu qui tira le coup de fusil, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il reçut un coup sur l'épaule, qui est évidemment un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eut plus de temps à perdre. On arriva le train à Holyoke et on appela le coroner qui constata la cause de la mort. On fit ensuite courir les bruits que c'était un meurtre pour lequel le jeune Gamache avait à répondre. Tout le monde admit cependant que ce dernier n'aurait pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'avoir lieu à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit de la foule et tira un coup de fusil à bout portant. L'individu fut tué sur le coup. L'individu qui tira le coup de fusil, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il reçut un coup sur l'épaule, qui est évidemment un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eut plus de temps à perdre. On arriva le train à Holyoke et on appela le coroner qui constata la cause de la mort. On fit ensuite courir les bruits que c'était un meurtre pour lequel le jeune Gamache avait à répondre. Tout le monde admit cependant que ce dernier n'aurait pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'avoir lieu à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit de la foule et tira un coup de fusil à bout portant. L'individu fut tué sur le coup. L'individu qui tira le coup de fusil, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il reçut un coup sur l'épaule, qui est évidemment un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eut plus de temps à perdre. On arriva le train à Holyoke et on appela le coroner qui constata la cause de la mort. On fit ensuite courir les bruits que c'était un meurtre pour lequel le jeune Gamache avait à répondre. Tout le monde admit cependant que ce dernier n'aurait pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'avoir lieu à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit de la foule et tira un coup de fusil à bout portant. L'individu fut tué sur le coup. L'individu qui tira le coup de fusil, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il reçut un coup sur l'épaule, qui est évidemment un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eut plus de temps à perdre. On arriva le train à Holyoke et on appela le coroner qui constata la cause de la mort. On fit ensuite courir les bruits que c'était un meurtre pour lequel le jeune Gamache avait à répondre. Tout le monde admit cependant que ce dernier n'aurait pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'avoir lieu à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit de la foule et tira un coup de fusil à bout portant. L'individu fut tué sur le coup. L'individu qui tira le coup de fusil, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il reçut un coup sur l'épaule, qui est évidemment un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eut plus de temps à perdre. On arriva le train à Holyoke et on appela le coroner qui constata la cause de la mort. On fit ensuite courir les bruits que c'était un meurtre pour lequel le jeune Gamache avait à répondre. Tout le monde admit cependant que ce dernier n'aurait pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'avoir lieu à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit de la foule et tira un coup de fusil à bout portant. L'individu fut tué sur le coup. L'individu qui tira le coup de fusil, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il reçut un coup sur l'épaule, qui est évidemment un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eut plus de temps à perdre. On arriva le train à Holyoke et on appela le coroner qui constata la cause de la mort. On fit ensuite courir les bruits que c'était un meurtre pour lequel le jeune Gamache avait à répondre. Tout le monde admit cependant que ce dernier n'aurait pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'avoir lieu à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit de la foule et tira un coup de fusil à bout portant. L'individu fut tué sur le coup. L'individu qui tira le coup de fusil, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il reçut un coup sur l'épaule, qui est évidemment un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eut plus de temps à perdre. On arriva le train à Holyoke et on appela le coroner qui constata la cause de la mort. On fit ensuite courir les bruits que c'était un meurtre pour lequel le jeune Gamache avait à répondre. Tout le monde admit cependant que ce dernier n'aurait pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'avoir lieu à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit de la foule et tira un coup de fusil à bout portant. L'individu fut tué sur le coup. L'individu qui tira le coup de fusil, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il reçut un coup sur l'épaule, qui est évidemment un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eut plus de temps à perdre. On arriva le train à Holyoke et on appela le coroner qui constata la cause de la mort. On fit ensuite courir les bruits que c'était un meurtre pour lequel le jeune Gamache avait à répondre. Tout le monde admit cependant que ce dernier n'aurait pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'avoir lieu à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit de la foule et tira un coup de fusil à bout portant. L'individu fut tué sur le coup. L'individu qui tira le coup de fusil, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il reçut un coup sur l'épaule, qui est évidemment un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eut plus de temps à perdre. On arriva le train à Holyoke et on appela le coroner qui constata la cause de la mort. On fit ensuite courir les bruits que c'était un meurtre pour lequel le jeune Gamache avait à répondre. Tout le monde admit cependant que ce dernier n'aurait pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'avoir lieu à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit de la foule et tira un coup de fusil à bout portant. L'individu fut tué sur le coup. L'individu qui tira le coup de fusil, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il reçut un coup sur l'épaule, qui est évidemment un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eut plus de temps à perdre. On arriva le train à Holyoke et on appela le coroner qui constata la cause de la mort. On fit ensuite courir les bruits que c'était un meurtre pour lequel le jeune Gamache avait à répondre. Tout le monde admit cependant que ce dernier n'aurait pas de difficulté à se disculper de cette accusation.

On écrit de Holyoke, Mass: Un sérieux accident vient d'avoir lieu à bord d'un train venant, samedi soir, de Springfield. Pendant le trajet, un jeune homme du nom de Xavier Gamache sortit du char où il était pour aller fumer. Quelques instants après, un individu dont le nom est encore inconnu, sortit de la foule et tira un coup de fusil à bout portant. L'individu fut tué sur le coup. L'individu qui tira le coup de fusil, qui frappa Gamache sur la tête avec sa bouteille. Celui-ci para plusieurs coups et entra dans le char d'où il était sorti; en entrant il reçut un coup sur l'épaule, qui est évidemment un coup de couteau, par l'entaille qu'il a laissée. Plusieurs personnes sont sorties immédiatement pour voir l'individu qui jouait si bien du couteau, mais il n'y eut plus de temps à perdre. On arriva le train à Holyoke et on appela le coroner qui constata la cause de la mort. On fit ensuite courir les bruits que c'était un meurtre pour lequel le jeune Gamache avait à répondre. Tout le monde admit cependant que ce dernier n'aurait pas de difficulté à se